

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 12, N° 38  
le 24 octobre 1984

La Ceeco, une société au service de l'industrie .....	1
Urbanisme international .....	3
Accord sino-britannique sur l'avenir de Hong Kong .....	3
Octobre, le Mois canadien de l'exportation .....	3
La reine Élisabeth II au Canada ....	4
L'ordinateur sera bientôt un instrument de création .....	5
Une chimiothérapie spéciale pour un cancer rare .....	5
120 participants à Via Design .....	5
Nouveau musée de paléontologie en Alberta .....	6
Quatre timbres consacrés aux phares .....	6
Premier festival de théâtre des Amériques à Montréal .....	6
La chronique des arts .....	7
On sculpte le sucre d'érable .....	8
Nouvelles brèves .....	8
Une Canadienne très économique ..	8

## La Ceeco, une société au service de l'industrie

Vers la fin des années soixante, André Varga fonde la Ceeco Machinery Manufacturing Limited à Concord, en Ontario, afin de mettre au point, de fabriquer et de commercialiser des machines de qualité supérieure devant servir à la fabrication de fils, de câbles électriques et de câbles d'acier.

### Variété des produits

On peut regrouper ces machines en quatre grandes catégories :

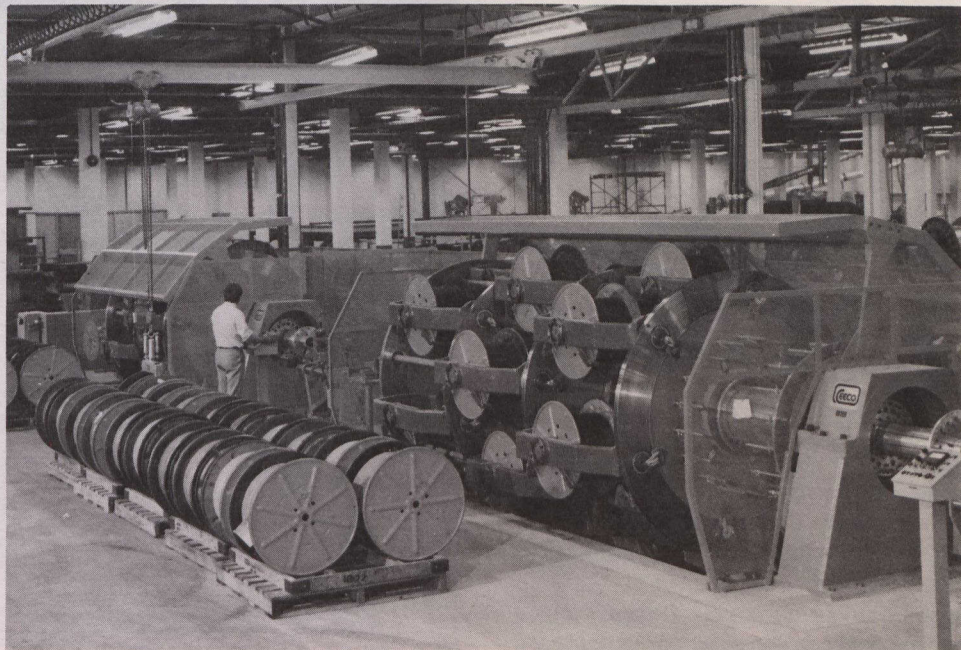
- des tréfileuses pour la fabrication des fils fins à tolérance serrée à partir de tiges de cuivre ou d'aluminium;
- des toronneuses servant à tresser et à enrouler bon nombre de fils fins pour en faire des torons de grand diamètre, mais souples;
- des câbleuses ou des serreuses qui peuvent servir à grouper plusieurs torons isolés en un gros câble électrique à fils multiples ou à fabriquer des câbles d'acier massifs de plusieurs centimètres de diamètre utilisés pour remorquer des bateaux ou des plates-formes de forage;
- des blindeuses qui appliquent une chemise métallique souple autour d'un câble

électrique fini afin de le protéger de tout dommage mécanique.

La société voit à toutes les étapes de la fabrication, depuis l'idée souvent esquissée au verso d'une enveloppe jusqu'au produit fini; et tout le travail se fait sous le même toit. Les fonctions vente, conception et fabrication sont étroitement liées et dépendent l'une de l'autre. Une équipe d'ingénieurs compétents, qui possèdent une bonne connaissance des nouveautés technologiques dans le domaine ainsi qu'une vaste expérience des problèmes techniques éventuels, étudie les demandes du client et propose une solution.

Par la suite, une équipe expérimentée de concepteurs à l'esprit inventif transforme le concept en un prototype commercial.

Parmi les exemples de projets innovateurs et fructueux de cette société, il convient de mentionner le système Orbistrand, une toronneuse à bâti rigide dont le rendement à grande vitesse est attribuable à l'inertie de la bobine qui, fixée au bâti, fait enrouler le fil sur celle-ci. Cette idée offre de nombreux avantages et, chose plus importante encore,



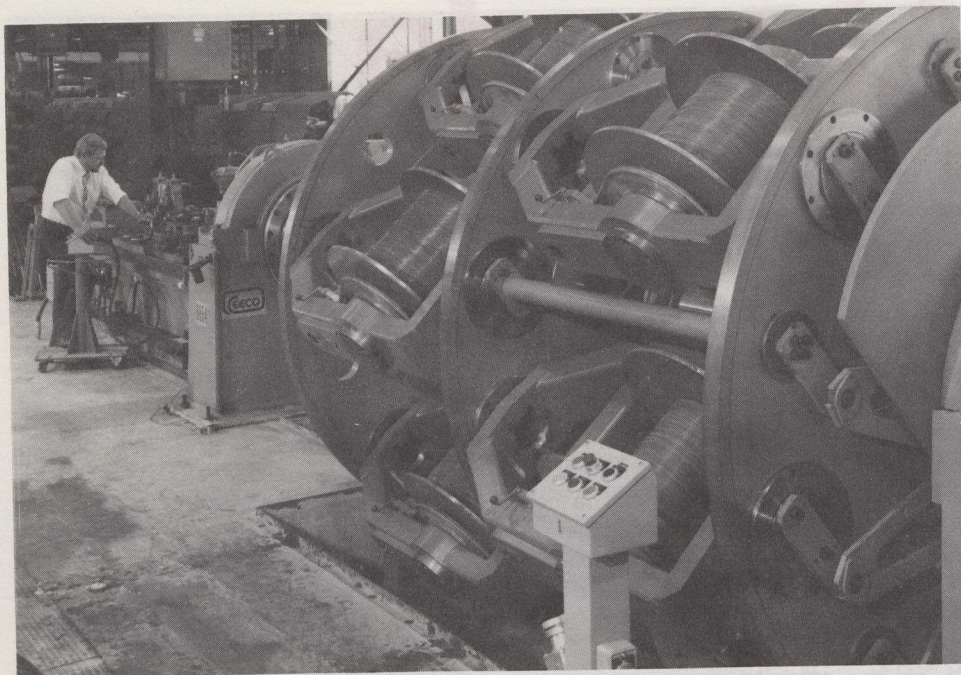
Toronneuse-câbleuse planétaire d'une capacité de 30 bobines de 75 cm.



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada





*Manivelle dotée d'un mécanisme de serrage et de desserrage pour une torneuse-câbleuse.*

permet de dépasser en grande partie les limites des machines conventionnelles.

### **Expansion des marchés**

Ses premiers succès remportés au Canada, la Ceeco se tourne vers les pays du Tiers monde qui commencent à établir leurs propres industries et les services de production et de transmission de l'électricité dont ils ont effectivement besoin.

Le caractère multinational de l'industrie des câbleuses présente lui-même des défis. Les écarts entre les besoins d'exploitation des clients, la multitude de mesures protectionnistes, les variations des taux de change et l'évolution constante de l'économie, voilà autant de facteurs qui font de ce secteur une industrie complexe.

Afin de répartir davantage les coûts de conception et de mise au point, d'accélérer la livraison et l'entretien et de surmonter les obstacles créés dans certains pays par les tarifs élevés, la Ceeco a décidé d'ouvrir des usines à l'extérieur du Canada.

Elle est devenue propriétaire unique de la Syncro Machine Company, aux États-Unis, ce qui lui a permis de lancer ses activités de fabrication dans ce pays et d'ajouter des tréfileuses à sa gamme de produits. Elle a acquis des droits de participation dans des sociétés au Brésil et au Mexique, et elle a établi un centre de vente et de commercialisation appelé le Wicama Aachen en Allemagne de l'Ouest afin de desservir l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Aujourd'hui, 95 % des clients de la Ceeco viennent de l'extérieur du Canada.

À l'intérieur du groupe Ceeco, chaque société possède son plan général et elle est surveillée en permanence de manière à ce

que ses objectifs et son rendement soient conformes aux objectifs globaux du groupe. Une telle démarche exige la coordination de la recherche et du développement et une politique manufacturière commune. Toutes les entreprises membres du groupe sont aptes à fabriquer un vaste éventail d'outillage; en outre, le programme global de production est établi en fonction de la productivité et des délais de livraison.

La main-d'œuvre constitue un autre secteur qui a été minutieusement pensé. Dans toutes les usines de fabrication, chaque machiniste a reçu la formation nécessaire pour faire fonctionner plusieurs machines;

ainsi, une personne peut chaque jour atteindre un niveau de production optimal. Cette caractéristique confère à la Ceeco un avantage sur ses concurrents étrangers et signifie que, malgré la nature cyclique de l'industrie des biens d'équipement, l'effectif de la Ceeco demeure relativement stable.

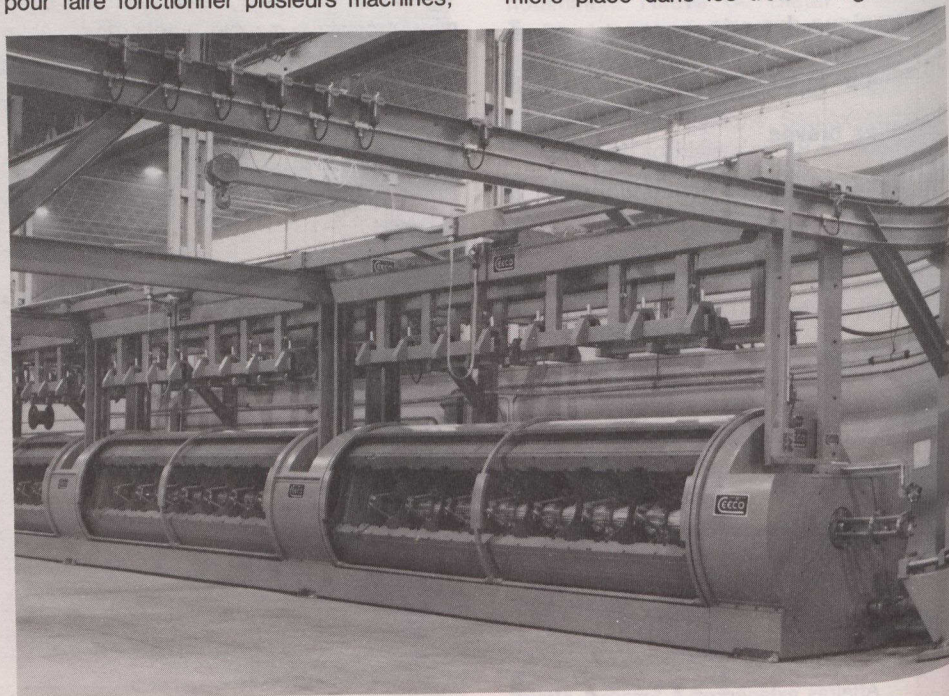
Axée sur le service à la clientèle en matière de fabrication de fils et de câbles, la Ceeco tente d'assurer un juste équilibre entre la fabrication de produits et la conception de nouveaux produits.

### **Qualité des produits**

Vu la réputation mondiale dont jouit la Ceeco en raison du caractère innovateur de ses travaux de conception et des solutions techniques qu'elle apporte aux problèmes de l'industrie, ses inventions doivent être suffisamment protégées. Il faut surveiller constamment l'industrie et, au besoin, négocier et conclure des contrats de licence avec d'autres entreprises.

Depuis une dizaine d'années, une tendance importante se dégage : en plus de l'approvisionnement en outillage, les clients ont besoin des services de conseillers techniques. Cette évolution permet à la Ceeco de trouver un tout nouveau créneau, soit le système clefs en main à l'intention des entrepreneurs qui construisent de grosses installations. L'étroite surveillance exercée par les chefs de projet de la Ceeco garantit le haut niveau de qualité anticipé.

Le recours aux fonds d'aide à la recherche et au développement du gouvernement canadien est l'un des principaux facteurs qui ont permis à la Ceeco de conserver la première place dans les trois catégories de



*Le système Orbistrand charge et décharge 88 bobines en moins de cinq minutes.*



## Accord sino-britannique sur l'avenir de Hong Kong

M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, s'est déclaré très heureux de l'accord négocié et parafé par les gouvernements du Royaume-Uni et de la République populaire de Chine sur l'avenir de Hong Kong. M. Clark estime qu'il y a lieu de féliciter les deux parties pour l'habileté avec laquelle elles ont su élaborer cet accord pendant deux années de complexes négociations.

Il a eu un entretien fort encourageant avec le ministre des Affaires étrangères de Chine, M. Wu Xueqian, et il a aussi reçu un message personnel très positif de Sir Geoffrey Howe, secrétaire d'État aux Affaires étrangères du Royaume-Uni.

Comme l'avaient annoncé en septembre 1982 les premiers ministres de la Grande-Bretagne, M<sup>me</sup> Margaret Thatcher, et de la République populaire de Chine, M. Zhao Ziyang, l'objet de l'accord est d'assurer « la stabilité et la prospérité » continues de Hong Kong. L'accord garantit en effet la permanence des systèmes essentiels en place à Hong Kong et du mode de vie qui y règne, et ce, pendant les cinquante années postérieures à 1997.

M. Clark a dit espérer que l'accord allait

rassurer les habitants de Hong Kong et leurs nombreux parents et amis au Canada qui s'inquiétaient, à juste raison, du sort de la colonie. Il a également rappelé, avec un respect particulier, le sacrifice des Canadiens qui ont participé à la défense de Hong Kong en 1941.

Le Canada a des intérêts de longue date à Hong Kong, notamment sept banques et une foule d'autres entreprises, des échanges commerciaux bilatéraux d'une valeur annuelle d'un milliard de dollars et des accords aériens régissant les trafics touristique et commercial dans les deux sens. Il accueille par ailleurs un grand nombre d'étudiants et d'immigrants originaires de Hong Kong. Le gouvernement du Canada a, par conséquent, tout intérêt à ce que soient maintenues « la stabilité et la prospérité » de Hong Kong et il est d'avis que l'accord récemment parafé est une étape très importante et très constructive en ce sens.

Le secrétaire d'État a ajouté que l'accord devrait non seulement être bénéfique à Hong Kong, mais qu'il contribuerait aussi à la prospérité économique de la région de l'Asie et du Pacifique avec laquelle le Canada a des relations si étroites et si florissantes.

## Octobre, le Mois canadien de l'exportation

Le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher, était à Washington le 1<sup>er</sup> octobre pour lancer le Mois canadien de l'exportation. Le ministre a marqué officiellement le début du Mois de l'exportation à l'Exposition internationale de 1984 sur les transports en commun, manifestation où le Canada est l'un des principaux exposants.

« Il est tout à fait indiqué, a déclaré le ministre, que le Canada lance son Mois de l'exportation à une exposition internationale de si grande envergure, d'autant plus que notre principal partenaire commercial en est l'hôte cette année. Nous avons le plus important pavillon à l'exposition et l'on peut y constater l'excellence et la compétitivité du Canada dans le secteur des transports en commun. »

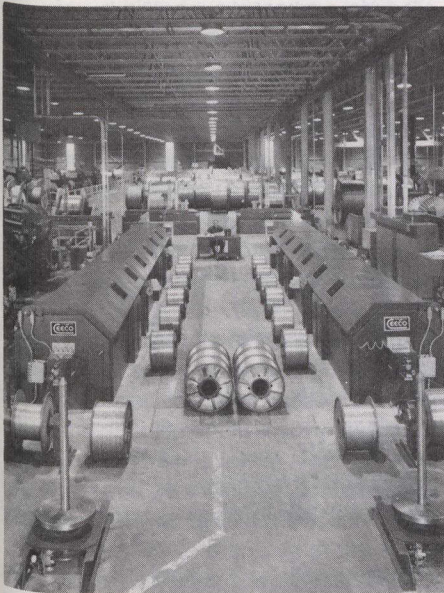
Le lancement a marqué le début d'un programme concentré d'activités qui mettent en évidence le commerce extérieur et qui se déroulent dans l'ensemble du Canada tout au cours du mois d'octobre. Les milieux d'affaires, l'industrie, les milieux universitaires et les gouvernements fédéral et provinciaux ont uni leurs efforts afin de mieux faire connaître l'importance capitale des exportations pour notre santé économique et

d'encourager les petites et moyennes entreprises à exporter. Des activités ont été prévues par les comités régionaux dans toutes les provinces ainsi que dans les deux territoires. Les activités comprennent des réunions et colloques commerciaux comptant des centaines de participants et des entretiens privés avec des délégués commerciaux rappelés au pays afin de mettre leurs connaissances au service d'exportateurs établis ou d'entrepreneurs qui songent à exporter.

Le ministre doit prendre la parole à plusieurs grandes manifestations devant se dérouler en octobre, soulignant l'importance du message que le Mois de l'exportation apporte à tous les Canadiens.

Après l'inauguration du pavillon canadien, M. Kelleher s'est joint à M<sup>me</sup> Elizabeth Hansford Dole, secrétaire américain des Transports, et au maire de New York, M. Ed Koch, pour l'ouverture officielle de la réunion annuelle de l'American Public Transportation Association (APTA) et d'Expo 84.

Le ministre a profité de sa visite à Washington pour rencontrer MM. William Brock et Malcolm Baldrige, respectivement représentant spécial au commerce extérieur et secrétaire au commerce des États-Unis.



Une chaîne de toronneuses tubulaires pour bobines de 65 cm.

matériel qu'elle fabrique actuellement au Canada et dont une bonne partie est destinée à l'étranger.

Aujourd'hui, le chiffre d'affaires de la Ceeco est quatre fois supérieur à celui de 1975 et la superficie de son usine a triplé : il s'agit maintenant d'une installation moderne de 10 000 m<sup>2</sup>; le nombre d'employés s'est accru proportionnellement au chiffre d'affaires.

Le personnel de la Ceeco appuie collectivement les lignes directrices et les objectifs de la société. M. Tom Ferens, directeur de la fabrication à l'usine de Concord, soutient que, en veillant à ce que la qualité et le rendement des produits offerts à la clientèle soient les meilleurs possibles, la société atteint son objectif et assure son avenir.

(Extrait d'un article de Commerce Canada, août 1984.)

## Urbanisme international

C'est à Montréal que se déroulera, en avril 1985, le congrès mondial d'urbanisme. Il s'agit de l'un des plus importants rassemblements au monde, qui attire chaque fois près de 5 000 délégués. Deux puissantes associations américaines, l'American Planning Association et l'American Institute of Certified Planners, ont confirmé leur participation à ce congrès.

Le thème principal portera sur l'expérience québécoise en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Trente sessions seront réservées à des expériences québécoises. Le congrès sera présidé par Pierre DesMarais, président de la Communauté urbaine de Montréal.



## La reine Élisabeth II au Canada

Sa Majesté la reine Élisabeth II d'Angleterre vient d'effectuer au Canada une visite de 14 jours qui s'inscrivait dans un cadre historique. Ce voyage, qui s'est déroulé du 24 septembre au 7 octobre, l'a amenée dans trois provinces canadiennes : le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba.

À Moncton (Nouveau-Brunswick), première étape de sa visite, 21 coups de canon marquaient l'arrivée de Sa Majesté et du prince Philip. Le couple royal, qui avait effectué la traversée à bord d'un *Boeing* des Forces armées canadiennes, a été accueilli à l'aéroport par le gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé, le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, et son homologue du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield.

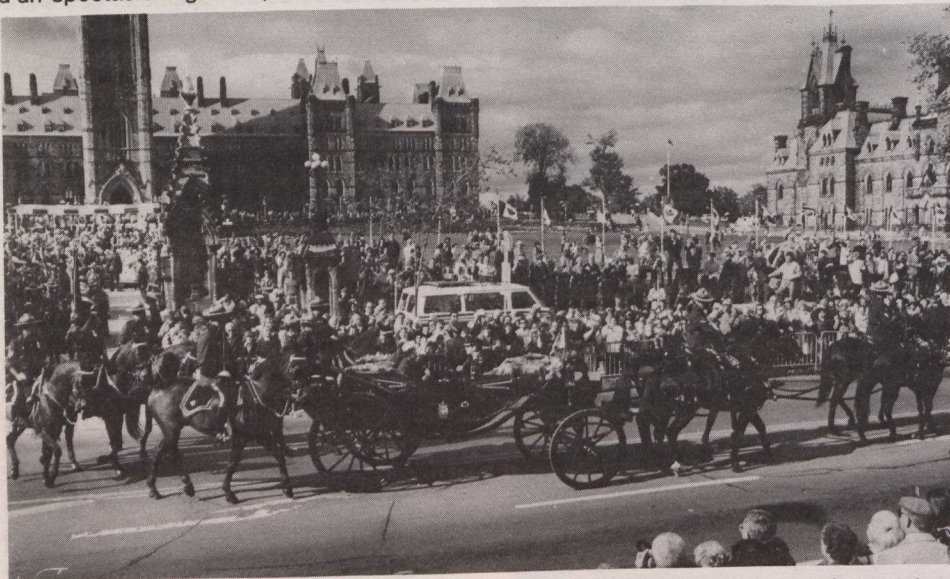
La reine, qui effectuait son premier séjour important au Canada depuis 1976, a ensuite passé deux autres journées au Nouveau-Brunswick avant de poursuivre son périple vers l'Ontario et le Manitoba. La prochaine localité qui devait accueillir la visite royale fut Shédiac. La reine devait y dévoiler une plaque marquant le centenaire de la paroisse. C'est dans ce village acadien que les premiers colons français retournèrent s'installer quelques années après avoir été expatriés par les soldats britanniques lors du Grand Dérangement, en 1755.

Le couple royal a enfin effectué une visite à Fredericton, la capitale provinciale, où la reine présidait une cérémonie au cours de laquelle fut dévoilé un blason marquant le 200<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Nouveau-Brunswick. Cet événement fut suivi d'un gigantesque pique-nique agrémenté d'un spectacle organisé par des jeunes.



La reine Élisabeth II et le premier ministre Mulroney arrivent tout souriants sur la colline parlementaire.

La reine Élisabeth II n'aura passé que trois heures dans la capitale fédérale, mais son bref séjour lui aura permis de rencontrer les membres du gouvernement et de visiter la chapelle du souvenir de l'édifice du Parlement. Dans une brève allocution, la reine faisait l'éloge de la démocratie et déclarait : « Dans le vaste registre de la démocratie parlementaire, vous avez instauré un fédéralisme typiquement canadien, encadré par une charte des droits et libertés. Dans d'autres régions du monde, on s'est écarté du régime parlementaire qui a été le rempart de la liberté à travers les siècles; toutefois, c'est dans sa sauvegarde que réside le meilleur espoir de liberté humaine. »



Après la visite de la chapelle du souvenir, le couple royal quitte la colline parlementaire à bord d'un landau tiré par quatre chevaux pour se rendre à Rideau Hall.

Après la visite de la chapelle du souvenir, le couple royal a quitté la colline parlementaire à bord d'un landau tiré par quatre chevaux pour se rendre à Rideau Hall, la résidence officielle du gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé, afin de rencontrer les membres du nouveau gouvernement.

Continuant son voyage en Ontario, le couple royal a visité Morrisburg, où il a été accueilli par le premier ministre de l'Ontario, M. Bill Davis. Puis, ce fut le tour des villes de Prescott et Cornwall. Cette dernière, qui célèbre cette année son bicentenaire, entretient une relation historique particulière avec la monarchie. En effet, une partie de ses quelque 46 000 habitants descendent de loyalistes qui, fuyant la Révolution américaine au XVIII<sup>e</sup> siècle, ont trouvé refuge sur la rive nord du Saint-Laurent.

Le couple royal a ensuite navigué à travers les Mille-Îles, sur le lac Ontario, à bord du *Britannia*, le yacht royal. Celui-ci devait mouiller le lendemain à Toronto. Sa Majesté y a été accueillie par le maire de cette ville, M. Art Eggleton, et par d'autres personnalités.

C'est au cours d'une cérémonie privée à bord du *Britannia* que l'ancien premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a reçu des mains de la reine Élisabeth II l'insigne de « Compagnon d'honneur ». Cet ordre, qui ne comprend que la souveraine britannique et 65 membres désignés par elle, vient tout de suite après l'Ordre de l'empire britannique. Cette visite de M. Trudeau est restée secrète jusqu'au dernier moment.

Le séjour de Sa Majesté dans la capitale provinciale, qui était son premier depuis onze ans, a été marqué par de nombreuses apparitions en public. Lors d'une cérémonie d'accueil, la reine Élisabeth a déclaré que les efforts de l'Ontario en vue de l'établissement d'une société tolérante constituaient un exemple, pour le monde troublé, « de paix sociale et de prospérité matérielle ». Alors que le prince Philip retournait en Angleterre, Sa Majesté se rendait à l'hôpital St. Michaels pour visiter un laboratoire spécialisé dans la recherche vestibulaire. Durant la même journée, elle inaugurait le nouveau Centre des congrès de la ville et elle rencontrait des personnes âgées au Nathan Phillips Square où elle déposait une couronne de fleurs sur un cénotaphe. Son voyage en Ontario s'est poursuivi par une visite de Windsor qui lui réservait un spectacle aérien. Elle y a également fait le tour des Dieppe Gardens, surnommés ainsi en l'honneur des soldats du Essex Scottish Regiment tués lors du débarquement de Dieppe, en 1942. Sa Majesté s'est ensuite rendue, près de Brantford, dans une réserve indienne des Six Nations. Escortée du chef mohawk Wellington Staats, la reine a dévoilé



une plaque historique dans une chapelle, faisant de celle-ci un site historique.

La reine a poursuivi son voyage en se rendant au Manitoba. À Winnipeg, elle est allée voir un monument érigé à la mémoire des femmes qui ont servi dans les Forces armées canadiennes. Elle s'est par la suite rendue à Dauphin, une ville du centre du Manitoba, où elle a inauguré un nouveau site pour le Festival national ukrainien. Puis, c'est Brandon, ville du sud-ouest du Manitoba, qui l'accueillait pour un festival. Son séjour devait s'achever dans cette ville et elle regagna l'Angleterre peu après.

## L'ordinateur sera bientôt un instrument de création

Dans un avenir rapproché, il sera possible d'écrire un roman policier au moyen d'un micro-ordinateur qui, d'après des données spécifiques, élaborera une intrigue digne des meilleurs auteurs de série noire. Plus qu'un outil de travail pour l'écrivain, l'ordinateur est en voie de devenir un instrument de création aidant à la conception même du récit.

Dans le cadre du 6<sup>e</sup> Congrès de la Fédération internationale des professeurs de français, l'Union des écrivains québécois a présenté cet été, à Québec, une conférence internationale où quelque 1 300 participants de 80 pays ont tenté de cerner l'implication des nouvelles technologies sur la culture.

Sous le thème « Culture et technologie : fusion ou collision ? », cette conférence se voulait une réflexion sur les rapports technologie-culture, sur les nouvelles techniques d'écriture, de même que sur la technologie et l'écrivain.

On y a abordé divers sujets : le rôle de l'écrivain en tant qu'artisan du langage, l'écriture assistée par ordinateur, l'imaginaire et les machines, les droits d'auteurs et, enfin, la formation et le recyclage de l'écrivain.

« Les écrivains québécois sont remarquablement éveillés aux nouvelles technologies », affirme M. Jean-Pierre Guay, le président de l'union. Cette conférence a donné l'occasion aux participants de faire le point sur les perspectives d'avenir et de permettre aux auteurs d'être à la fine pointe de tout ce qui se passe dans ce domaine.

Selon M. Guay, les nouvelles technologies laissent entrevoir que l'on s'oriente vers une utilisation publique des arts. Les gens vont de moins en moins acheter des œuvres puisque les institutions vont se charger de les mettre à la disposition du public.

C'est le cas notamment de la diffusion des livres dans les bibliothèques publiques et de celle des disques par la radio et la télévision.

## Une chimiothérapie spéciale pour un cancer rare

Il y a quatre ans seulement, le rare type de cancer dont souffre Richard Nichol, âgé de 17 ans, était toujours mortel. Personne, à cette époque, n'avait survécu à un lymphome lymphoblastique.

Pourtant, quatre des cinq adolescents traités au cours des trois dernières années en Colombie-Britannique pour ce cancer à croissance rapide – il affecte les cellules de l'organisme qui régularisent le système immunitaire – sont toujours vivants et se portent bien.

Ce succès n'a pas été obtenu grâce à une cure miracle, admet le médecin de Richard, l'oncologue Joseph Connors. Il est dû à une application améliorée de la chimiothérapie.

Richard, qui est étudiant, a reçu un nouveau traitement chimiothérapique à hautes doses, au Cancer Control Clinic de Colombie-Britannique. En deux mois de traitement, le cancer, qui s'était manifesté sous la forme de lésions osseuses sur la jambe gauche de l'adolescent, a disparu. Les excroissances de cellules cancéreuses qui étaient apparues sur son abdomen ont également disparu.

### Un traitement draconien

Richard doit encore subir quatre mois de chimiothérapie intensive. Toutes les trois semaines, il doit se soumettre à un traitement qui dure 24 heures. Les drogues lui sont alors injectées par intraveineuses.

« Il est parfois difficile de réaliser que ce traitement a pour but d'améliorer mon état. Ma jambe ne m'a jamais autant fait souffrir que ces traitements », commente le jeune Richard.

Par le passé, on considérait la chimiothérapie comme étant le traitement du désespoir, celui qui était appliqué lorsque toutes les autres méthodes de traitement s'avéraient inefficaces. Pour certaines formes de cancer, cette mauvaise réputation est en voie de disparaître.

« Il est important de faire savoir que la chimiothérapie peut aujourd'hui guérir plusieurs types de cancer qui, il y a quatre ou cinq ans seulement, étaient inévitablement mortels », explique le Dr Jim Goldie, directeur du département d'oncologie de la Cancer Control Clinic.

### Guérisons en augmentation

Il existe encore plusieurs types de cancer qui ne peuvent être guéris par la chimiothérapie. Pourtant, on signale de nombreuses réussites dans le traitement de cancers particulièrement virulents, ceux qui frappent souvent les victimes dans la force de l'âge.

Ces cancers, tels la maladie de Hodgkin et autres cancers qui s'attaquent aux tissus lymphatiques, le cancer des testicules, la leucémie infantile, peuvent aujourd'hui être traités efficacement. Pour ces cancers, le taux de guérison varie maintenant entre 50 % et 80 %. Grâce à la chimiothérapie, on a également amélioré le taux de guérison pour les cancers des ovaires et du sein.

Selon le Dr Goldie, on est parvenu à ce degré de réussite grâce à de nouvelles drogues chimiques, à une meilleure application des anciennes drogues et à une meilleure compréhension du mode de fonctionnement de ces drogues sur des types précis de cancer. « Au cours des dernières années, nous avons appris à utiliser plus efficacement ces drogues. Chaque nouvelle drogue, par ailleurs, nous permet d'améliorer notre arsenal pharmacologique. »

Chacune des quelque 40 drogues utilisées actuellement dans le traitement du cancer modifie le mécanisme de la division cellulaire, empêchant les cellules cancéreuses de se diviser et de croître. « Dans plusieurs cas, nous ne connaissons pas le mécanisme exact d'intervention de ces drogues », admet le Dr Goldie.

## 120 participants à Via Design

Quelque 120 entreprises et professionnels du design participeront à la deuxième édition du Salon international Via Design, qui se tiendra au Palais des congrès de Montréal, du 21 au 25 novembre.

La première édition du salon, l'an dernier, a accueilli 50 000 visiteurs et a généré, selon ses organisateurs, des retombées économiques (transactions, tourisme) de 15 millions de dollars. Le salon de cette année sera, dans un premier temps, réservé aux professionnels et acheteurs pendant les deux premières journées et sera, ensuite, ouvert au public à partir de 17 h le 22 novembre.

L'exposition de produits originaux fera place aux techniques nouvelles, aux inventions, au design industriel (des équipements industriels aux biens de consommation), à la mode, aux accessoires et bijoux, à l'ameublement, etc.

Le salon sera, comme celui de l'an dernier, doublé d'un colloque où une trentaine de spécialistes de neuf pays traiteront particulièrement des relations entre le design et l'environnement, l'habitat et les objets de grande consommation.



## Nouveau musée de paléontologie en Alberta

Au début de l'été 1985, le ministère de la Culture de l'Alberta inaugurerait un nouveau musée qui sera consacré à l'étude des anciennes formes de vie. Ce nouveau musée sera situé à six kilomètres au nord-ouest de Drumheller, dans le parc provincial Midland. L'exposition en question entraînera les visiteurs à travers trois milliards d'années d'évolution, des origines de la vie sur notre planète à l'ère glaciaire.

La galerie des dinosaures comprendra une cinquantaine de spécimens d'anciens reptiles. Un grand nombre des squelettes qui y seront exposés ont été découverts en Alberta.

Depuis l'impressionnant hall d'entrée du musée, on sera amené à découvrir l'histoire passionnante des débuts de la vie sur la Terre. Les restes fossilisés des premiers organismes vivants, vieux de quel-

que trois milliards d'années, seront la première étape de ce voyage dans le temps. Des expériences, faites sur place, et des terminaux reliés à un ordinateur viendront compléter les présentations, permettant ainsi à chacun de participer à l'étude de ce fascinant domaine.

Au cours des trois dernières années, les membres du personnel du musée Tyrrell ont sillonné l'Alberta et d'autres provinces de l'Ouest canadien à la recherche de spécimens pour la collection du musée. La grande quantité de squelettes découverts dans l'Alberta fait que cette région est un endroit unique pour la recherche paléontologique.

Des fossiles de plusieurs espèces, depuis les trilobites découverts dans des roches de 600 millions d'années jusqu'aux os de l'*albertosaurus* vieux de 67 millions d'années, sont nettoyés et préparés au laboratoire du musée Tyrrell en vue d'être exposés au nouveau musée.

## Quatre timbres consacrés aux phares

Les phares, qui ont toujours assuré la sécurité des navigateurs voguant sur les sentiers maritimes du Canada, ont fait l'objet de l'émission d'une série de quatre timbres le 21 septembre.

Ces timbres représentent les plus anciens phares des côtes est et ouest, du Saint-Laurent et des Grands Lacs.

Ces phares ont permis aux marins de se rendre à destination sains et saufs et de conduire leurs navires à bon port en dépit du brouillard, de l'obscurité et des courants imprévisibles, tout au long de nos côtes. Ils assuraient aussi l'utilisation de nos voies maritimes, fonction alors vitale au développement et à la survie de notre pays.

Le premier phare du Canada fut construit entre 1731 et 1734 à l'entrée du havre de la forteresse de Louisbourg, sur l'île du Cap Breton. En 1758, les canons britanniques endommagèrent sérieusement le phare qui finit par tomber en ruines.

Érigé en 1808 sur l'île de Toronto, le phare de la Pointe Gibraltar est le plus ancien qui existe dans le réseau canadien des Grands Lacs. La ville de Toronto en a fait un monument historique.

Le phare de Fisgard fut construit entre 1858 et 1860 à l'entrée du port d'Esquimalt, sur l'île de Vancouver. Situé sur la côte ouest du Canada, il aida les navigateurs de façon permanente. Il est toujours en usage et Parcs Canada l'a classé monument historique.

Le phare de l'île Verte, construit en 1809 au bord du fleuve Saint-Laurent face à l'embouchure du Saguenay, existe encore de nos jours.

Pour illustrer ces timbres, l'artiste torontois Dennis Noble a donné aux quatre phares l'aspect qu'ils devaient avoir au moment où ils furent érigés.

Ces timbres de 0,32 \$ seront tirés à 21 millions d'exemplaires.



## Premier Festival de théâtre des Amériques à Montréal

En mai 85, Montréal sera l'hôte, pendant dix jours, du premier Festival de théâtre des Amériques, un événement international qui vise à faire connaître les différentes cultures qui fleurissent au cœur des Amériques.

Pour ce faire, le comité organisateur du festival mettra à l'affiche plusieurs pièces de théâtre en provenance de tous les coins de l'Amérique, non seulement du Québec et des États-Unis, mais également de l'Amérique latine, des Antilles et de l'Alaska. Il s'agit, en tout, d'une cinquantaine de spectacles qui seront repris trois ou quatre fois pour le bénéfice des spectateurs.

Plusieurs autres volets viendront s'ajouter à cette programmation : il est question d'un colloque international de la critique de théâtre, d'un festival du jeune théâtre québécois et même de la tenue d'un congrès international sur le théâtre. De plus, plusieurs échanges sur les différentes pratiques théâtrales sont prévus au programme : metteurs en scène, comédiens et artisans pourront échanger sur la pratique de leur art respectif à l'occasion de tables rondes, colloques et séminaires.

Toutes les formes de théâtre seront présentes : théâtre expérimental, théâtre de répertoire, théâtre féministe, théâtre musical et dansé, et théâtre de rues. Ce festival vise aussi à permettre une meilleure diffusion de nos œuvres à l'étranger et à faire connaître aux artisans du théâtre d'ici de nouvelles pratiques théâtrales.



## Un siècle de photographies

Dès la découverte du premier procédé photographique en 1839, l'architecture a joué un rôle important dans l'évolution du langage plastique de la photographie. Avec les avancées technologiques, celle-ci devint un instrument important dans la documentation et la conservation des réussites architecturales. « Photographie et architecture : 1839-1939 », une exposition présentée au Musée des beaux-arts du Canada du 14 septembre au 11 novembre 1984, accentue l'importance historique de cette union étroite entre les arts photographique et architectural.

Organisée par le Centre canadien d'architecture de Montréal, cette exposition est la première à mettre en vedette une sélection d'œuvres tirées de la collection de plus de 25 000 photographies du centre, l'une des plus importantes au monde. Phyllis Lambert, fondatrice et directrice du Centre d'architecture, et Richard Pare, son conservateur des photographies, ont choisi 148 photographies pour cette exposition itinérante. Un groupe additionnel de 35 œuvres d'une grande rareté sera présenté exclusivement à Ottawa. Inaugurée à Cologne en septembre 1982, l'exposition « Photographie et architecture : 1839-1939 » a aussi été vue à Chicago, New York et Paris.

Les 183 œuvres de l'exposition représentent plusieurs des premières techniques d'impression photographique : les daguerréotypes côtoient les épreuves sur papier



Vue prise du premier étage de la résidence de l'administrateur située sur la propriété de mon père dans le Harz (Allemagne), daguerréotype, 1849. Collection du Centre canadien d'architecture de Montréal.

salé, à l'albumine et aux sels d'argent. Les photographies les plus anciennes de l'exposition, deux daguerréotypes de 1839, font partie de la petite sélection de photographies originales rares présentées seulement au Musée des beaux-arts du Canada. Elles sont fidèles aux images qui peuplent les œuvres des premiers photographes : des églises, des cathédrales et plusieurs



August Jacob Lorent, Ca' da Mosto, Venice, 1853 (?). Collection du Centre canadien d'architecture de Montréal.

autres édifices érigés pour répondre aux besoins spirituels de l'être humain.

L'exposition poursuit sa remontée de cent années de photographie avec une étude des préoccupations plastiques et techniques des pionniers français et britanniques, une exploration de la fascination européenne pour les grands monuments italiens et une présentation des meilleurs clichés réalisés par les missions photographiques de l'Amérique et de l'Orient. La section consacrée au XX<sup>e</sup> siècle s'attarde sur le mouvement d'avant-garde allemand



Adolphe Pierre Riffaut, Les propylées à Athènes, 1839, gravure exécutée d'après un daguerréotype de Pierre de Lotbinière. Collection du Centre canadien d'architecture de Montréal.



des années 1920 et 1930, les écoles américaines qui ont capté sur pellicule la croissance d'un jeune pays et la vague de renouveau urbain qui a envahi l'Europe au début des années 1900.

L'exposition « Photographie et architecture : 1839-1939 » survole l'histoire de la photographie et de l'architecture en se centrant sur trois points. Elle décrit les origines et l'évolution de la photographie à l'échelle internationale. Elle illustre la grande influence des découvertes technologiques sur la vision esthétique et plastique du photographe. Et elle n'accepte que les meilleures parmi les œuvres réalisées par les plus grands photographes au monde.

## On sculpte le sucre d'érable

Cet été, à Saint-Jean-Port-Joli, dans le cadre du Concours international de sculpture, un nouveau matériau a été proposé aux artistes : le sucre d'érable.

À partir d'un bloc de quinze centimètres de largeur et de hauteur, sur trente centimètres de longueur, les artistes disposaient de cinq heures pour dégager leur sujet de la matière. Le succès a été tel que l'on pense répéter l'expérience à l'occasion d'Expo-Québec et du Salon de l'agriculture et de l'alimentation à Montréal.

C'était une première expérience pour les sculpteurs de Saint-Jean-Port-Joli. Mais ce n'était pas la première fois que le sucre d'érable servait de prétexte à sculpter.

En effet, en février 1975, à l'occasion de la tenue du grand Salon culinaire de Montréal, des blocs de sucre avaient été travaillés au ciseau. Ce n'étaient pas des sculpteurs, mais des pâtisseries qui les avaient maniés.

## Nouvelles brèves

**La compagnie Info-Expo**, éditrice du mensuel « Informatique Québec », a lancé à la mi-octobre une nouvelle revue destinée exclusivement aux passionnés de la micro-informatique. Baptisé *Micro-Mag*, le nouveau magazine devrait atteindre une circulation mensuelle de 50 000 exemplaires. Le lecteur-cible est l'utilisateur actuel du micro-ordinateur et l'acheteur éventuel. Info-Expo organise également le Salon international de la bureautique et de l'informatique au Palais des congrès de Montréal.

**Un ingénieur** de la petite municipalité de La Pocatière (située à 125 km à l'est de Québec), M. Jean Saint-Hilaire, vient de concevoir un métier à tisser informatisé. Cette découverte permet au tisserand de réaliser

## Une Canadienne très économique



*Cette voiture canadienne sur trois roues, conçue à Vancouver, en Colombie-Britannique, peut consommer quatre litres aux 100 km, rouler à 120 km à l'heure en toute sécurité sur les autoroutes, loger deux adultes et deux petits enfants. Nommée Rascal, cette voiture sera mise en production l'an prochain et devrait se vendre moins de 5 000 \$.*

sur cette machine des rideaux, le recouvrement de meubles, la fabrication d'un tapis ou le tissage d'un vêtement. De plus, sa nouvelle technique d'enfilage permet une économie de temps évaluée à 80 %.

**Le mois de juillet** a permis d'inscrire un nouveau record de tous les temps pour la production de papier journal au Canada en atteignant un total de 825 000 tonnes. Il s'agit d'une augmentation de 5,8 % par rapport à juin 1984 et de 18 % par rapport à juillet 1983.

**Quelque 600 spécialistes** en oto-rhino-laryngologie, représentant les trois Amériques, se sont réunis en congrès à Québec du 10 au 15 septembre. Les discussions ont porté sur la recherche et la chirurgie, notamment l'implant cochléaire, les problèmes de l'oreille moyenne et la chirurgie maxillo-faciale. Le congrès s'est déroulé simultanément en français, en anglais et en espagnol.

**La Chembiomed**, une société pharmaceutique appartenant à l'université de l'Alberta et au gouvernement de la province, vient de signer un contrat de deux millions de dollars, étalé sur quatre ans, en vue de commercialiser aux États-Unis les réactifs mis au point par la société pour identifier les groupes sanguins.

**Québec-Aviation** exploite un nouveau vol entre Gatineau et Montréal ainsi qu'un quatrième vol direct sur Québec. Cette nouvelle liaison avec la métropole compte deux envolées quotidiennes au départ de

Gatineau. Un avion Navajo de sept places, effectuant le trajet en 40 minutes, assure aussi les retours. Par ailleurs, Québec-Aviation a ajouté un quatrième vol quotidien à sa liaison directe avec Québec.

**Cent travailleurs sociaux** originaires de pays en voie de développement effectuent présentement un stage de formation de six semaines dans vingt institutions canadiennes grâce à une subvention de 250 000 \$ de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Ces stages, organisés par le Conseil international de l'action sociale/Canada, visent à donner à ces professionnels l'occasion de parfaire leurs connaissances dans des domaines tels que le développement social, l'hygiène et la réhabilitation des handicapés.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

**Canada**

ISSN 0384-2304